

Le Courrier du Canada.

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS.

JE SUIS, J'ESPÈRE ET J'AIME.

Couronnement de Notre-Dame d'Espérance à Saint-Brieuc.

Un écrivain breton (1) a ainsi décrit la ville où s'est accomplie la cérémonie...

Nous ajouterons que la ville de Saint-Brieuc se distingue entre toutes les cités de la catholique Bretagne...

Depuis quelques jours, le chemin de fer versait dans la ville des flots d'étrangers. Plusieurs évêques s'étaient rendus à l'invitation de leur collègue...

Dimanche matin, les cloches sonnant à toutes volées ont prolongé le tintement de l'Angelus. Au même instant, comme d'un coup...

(1) M. Poulain Corbion, ancien rédacteur en chef du journal catholique la Bretagne.

des pontifes et devant l'image auguste de Marie que précèdent les couronnes destinées à la Mère et à l'Enfant.

La vieille cathédrale de Saint-Brieuc, monument informe et composite qui rappelle tous les âges, depuis le roman jusqu'à la période de décadence de l'architecture ogivale...

Après l'évangile, Mgr Saint-Marc est monté en chaire et a pris la parole. Sa grande d'abord rappelé qu'elle n'était venue précédemment dans ce temple que pour des cérémonies funèbres.

Lorsque la messe, qui avait été chantée en grande pompe et avec accompagnement de chœurs, a pris fin, les évêques, revêtus de chapes, couronnés de la mitre, et tenant la croce à la main, sont sortis de la cathédrale pour se rendre sur la place qui s'appelle au centre de laquelle on avait élevé un élégant reposoir.

Dimanche matin, les cloches sonnant à toutes volées ont prolongé le tintement de l'Angelus. Au même instant, comme d'un coup...

trouphé fort artistement arrangé. Un vase rappelant des grâces obtenues par l'intercession de Notre-Dame d'Espérance...

Il faut renoncer à décrire les décorations de la rue, les arcs-de-triomphe, les couronnes, les corbeilles de fleurs, les diadèmes, les banderoles, les images et les statues de la Vierge.

Une halte fut faite au haut de la place Saint-Pierre, tout près de la chapelle de Notre-Dame-d'Espérance. La statue ayant été déposée sur un charnambré reposoir, Mgr l'évêque d'Aire adressa à la foule quelques paroles qui remuèrent tous les cœurs.

Alors eurent lieu, suivant la forme antique du cérémonial, les acclamations et les supplications. Le coréphée, le chœur et le peuple se répandaient : A Dieu le Père, les Miséricordes... Et au Christ régna à jamais.

La journée n'était pas finie. Le soir, à sept heures et demie, l'office des vœux fut chanté solennellement à Notre-Dame-d'Espérance. Mgr Plantier prononça une allocution qui ravit le trop petit nombre de ses auditeurs privilégiés.

À la fin de l'office, la chapelle se couvrit extérieurement de feux ; sa flèche aérienne surtout était étincelante. Au même instant la ville entière s'illumina, et les étrangers mêlés aux habitants, tous vêtus d'habits de fête, parcouraient les rues pour admirer ce dernier témoignage de la dévotion à Marie.

LÉONCE DE LA RALLAYE.

France.

Paris, 5 août.

Le Badischer Beobachter (Observateur de Bade) a publié, il y a quelques jours, un remarquable article de fond, à propos des négociations entamées entre la cour de Rome et celle de Florence.

Quelques personnes ont prétendu que le véritable auteur de l'avortement de la tentative faite à l'instigation de notre Saint-Père le Pape était l'empereur Napoléon, irrité qu'il se passât dans la Péninsule, entre le Saint-Siège et le gouvernement de Victor-Emmanuel, quelque chose qui n'émanât pas directement de son ingratitude.

La feuille badoise ne partage pas cet avis. Quelque influence que prennent les événements, soit-elle l'influence de l'empereur Napoléon demeurera toujours prépondérante dans ce règlement de compte de notre siècle. Ce qu'il y a de donc de plus intéressant, c'est d'étudier dans quel sens cette influence devra se produire.

L'empereur Napoléon connaît et apprécie à sa valeur (c'est le Badischer Beobachter qui parle) l'importance de la religion positive, et par l'impotence de son parti, pour le maintien de l'ordre social et politique. Il n'est point dominé par les préjugés vulgaires du libéralisme antireligieux...

Il n'est point dominé par les préjugés vulgaires du libéralisme antireligieux, que tant de gouvernements craignent d'affronter, et, malgré les sujets de plainte que l'Église catholique a encore en France, elle n'a pas joué dans ce pays sous Louis Philippe d'autant de liberté ni d'autant d'influence que pendant la période du second empire.

Pour ce qui est de la question d'Italie en particulier, il est certain que la politique de la France, depuis la paix de Zurich, n'a pas toujours répondu à la légitime attente des catholiques. Mais on ne peut méconnaître que l'empereur a fait depuis de mémorables efforts pour arrêter le mouvement révolutionnaire imprudemment déchaîné.

Les dernières négociations suivies par M. Vezzi sur le terrain ecclésiastique n'auraient pas été possibles sans ce revirement. Leur début était de telle nature qu'on pouvait voir le signe salutaire d'un nouvel et meilleur ordre de choses.

Pour tout ce qui touche spécialement la Papauté et l'Église catholique, la politique suivie par le gouvernement impérial en Italie, tout en leur assurant une protection, leur a suscité de grands périls. Mais, d'un autre côté, c'est l'empereur Napoléon qui a principalement en main, autant que les hommes peuvent l'avoir en de telles affaires, le pouvoir et les moyens d'enlever les périls, de réparer le mal qui a eu lieu, et de faire qu'une série de dispositions également blessantes pour l'oreille et pour l'âme, aboutisse par d'heureuses transitions à l'harmonie d'un accord final.

Je me suis attaché à résumer de mon mieux l'article du journal badois, parce qu'il m'a paru tout à fait digne d'attention. Si je suis bien renseigné, cet article aurait été inspiré par un homme d'Etat étranger qui, depuis longtemps, a attaché son nom à la défense des intérêts catholiques dans son pays et qui est en bonne situation pour apprécier sagement les négociations engagées entre Rome et Florence.

Les articles que vous avez publiés dernièrement sur l'Espagne et le nouveau cabinet présidé par le maréchal O'Donnell ont été très-remarqués dans le monde politique de Paris. Mieux informé que beaucoup d'autres journaux, vous avez laissé au lecteur la responsabilité toute entière de l'acte par lequel il a signalé son arrivée à la tête des affaires de son pays.

Tout ceux qui ont la mémoire des faits se rappelleront, en effet, que lorsque le Roi, après la retraite de M. Mon, offrit au maréchal la présidence du conseil avec le portefeuille des affaires étrangères, il présenta un programme dont la première condition était que l'Espagne reconnût le royaume d'Italie. Le Roi eut assez de fermeté pour repousser cette condition, et O'Donnell renonça à prendre le pouvoir.

Voilà la vérité, et si j'ai paru à l'établir exactement, c'est qu'il m'a tenu bon à faire peser sur la tête du maréchal O'Donnell l'entière responsabilité d'un acte tout spontané de sa volonté et dont il ne peut, par conséquent, rejeter la faute sur la France.

On lit dans le Monde :

L'année 1865 ne compte encore que sept mois et déjà l'on peut marquer sa place parmi les plus néfastes. Pas de jour que la presse de tous les pays ne nous apporte le récit d'horribles catastrophes, d'accidents épouvantables, de crimes effrayants. Il y a quelques mois, la peste de Russie fit trembler l'Europe ; aujourd'hui le choléra, ce terrible fléau qui se rit de la science du progrès, ce message de la colère divine, ravage l'Égypte, frappe Constantinople, s'élance sur Ancône. Où s'arrêtera-t-il, où s'arrêteront les fureurs de l'orage ?

Et les assassins et les suicides ! On peut dire que le suicide et l'assassinat ont avec l'année plus d'assurance qu'il peut compter sur les circonstances atténuantes : son audace croît en raison de la faiblesse d'une société victime d'atopistes qui ne lui laissent même pas l'énergie de la répression ni le sens moral de la défense.

Quant au suicide, ce dernier acte de l'homme qui ne croit plus à Dieu, il marche aussi vite que le progrès, le grand mot du jour. C'est tout simple. L'école saint-simonienne, doublée des fils de Voltaire, prêchant le Dieu naturel, le Dieu de la crèche et du Calvaire, refuse son intervention dans les choses d'ici-bas, et livre l'homme à lui-même.

Les dernières négociations suivies par M. Vezzi sur le terrain ecclésiastique n'auraient pas été possibles sans ce revirement. Leur début était de telle nature qu'on pouvait voir le signe salutaire d'un nouvel et meilleur ordre de choses.

Il y a quelque temps une jeune fille de dix-sept ans, retirée de la Seine encore vivante, déclara qu'elle n'en avait plus de sa vie, et qu'elle se voyait mourir et se décomposer.

Il y a quelque temps une jeune fille de dix-sept ans, retirée de la Seine encore vivante, déclara qu'elle n'en avait plus de sa vie, et qu'elle se voyait mourir et se décomposer.

Il y a quelque temps une jeune fille de dix-sept ans, retirée de la Seine encore vivante, déclara qu'elle n'en avait plus de sa vie, et qu'elle se voyait mourir et se décomposer.

Il y a quelque temps une jeune fille de dix-sept ans, retirée de la Seine encore vivante, déclara qu'elle n'en avait plus de sa vie, et qu'elle se voyait mourir et se décomposer.

X. DE FONTAINES.

Genève, 28 juillet.

Les fêtes de la ville de Fribourg a honoré la mémoire de P. Canisius ont remis à l'ordre du jour en Suisse, la question des Jésuites. On s'est demandé si l'édit de proscription lancé en 1847, à la suite de la guerre du Sonderbund, contre la célèbre Compagnie pouvait être maintenu, en présence des progrès incessants du libéralisme et des doctrines modernes du libre établissement accordé à tous, ou si le droit de libre établissement n'est pas devenu une nécessité absolue.

Le traité de commerce une fois promulgué, on n'a pas manqué de faire ressortir les anomalies de l'état actuel des choses. Comment, a-t-on dit, voilà les juifs suisses complètement émancipés, voilà les juifs étrangers qui peuvent s'établir partout chez nous, et les citoyens suisses qui ont adhéré dans leur for intérieur à la règle de l'institut des Jésuites ne pourraient pas rentrer dans leur patrie !

Le conseil fédéral n'a pas pu ne pas reconnaître la force de ce raisonnement. Un de ses membres, M. Dubs, s'est efforcé de faire disparaître les anomalies signalées. A cet effet, il a élaboré un projet de réforme de la Constitution fédérale qu'il vient de publier. A tous égards, ce projet est un libéralisme complet, même exagéré ; mais, à l'égard des catholiques suisses, il propose des restrictions qui ne sont que pure tartuferie.

Il y a quelque temps une jeune fille de dix-sept ans, retirée de la Seine encore vivante, déclara qu'elle n'en avait plus de sa vie, et qu'elle se voyait mourir et se décomposer.

Il y a quelque temps une jeune fille de dix-sept ans, retirée de la Seine encore vivante, déclara qu'elle n'en avait plus de sa vie, et qu'elle se voyait mourir et se décomposer.

Il y a quelque temps une jeune fille de dix-sept ans, retirée de la Seine encore vivante, déclara qu'elle n'en avait plus de sa vie, et qu'elle se voyait mourir et se décomposer.

Il y a quelque temps une jeune fille de dix-sept ans, retirée de la Seine encore vivante, déclara qu'elle n'en avait plus de sa vie, et qu'elle se voyait mourir et se décomposer.

Il y a quelque temps une jeune fille de dix-sept ans, retirée de la Seine encore vivante, déclara qu'elle n'en avait plus de sa vie, et qu'elle se voyait mourir et se décomposer.

Il y a quelque temps une jeune fille de dix-sept ans, retirée de la Seine encore vivante, déclara qu'elle n'en avait plus de sa vie, et qu'elle se voyait mourir et se décomposer.

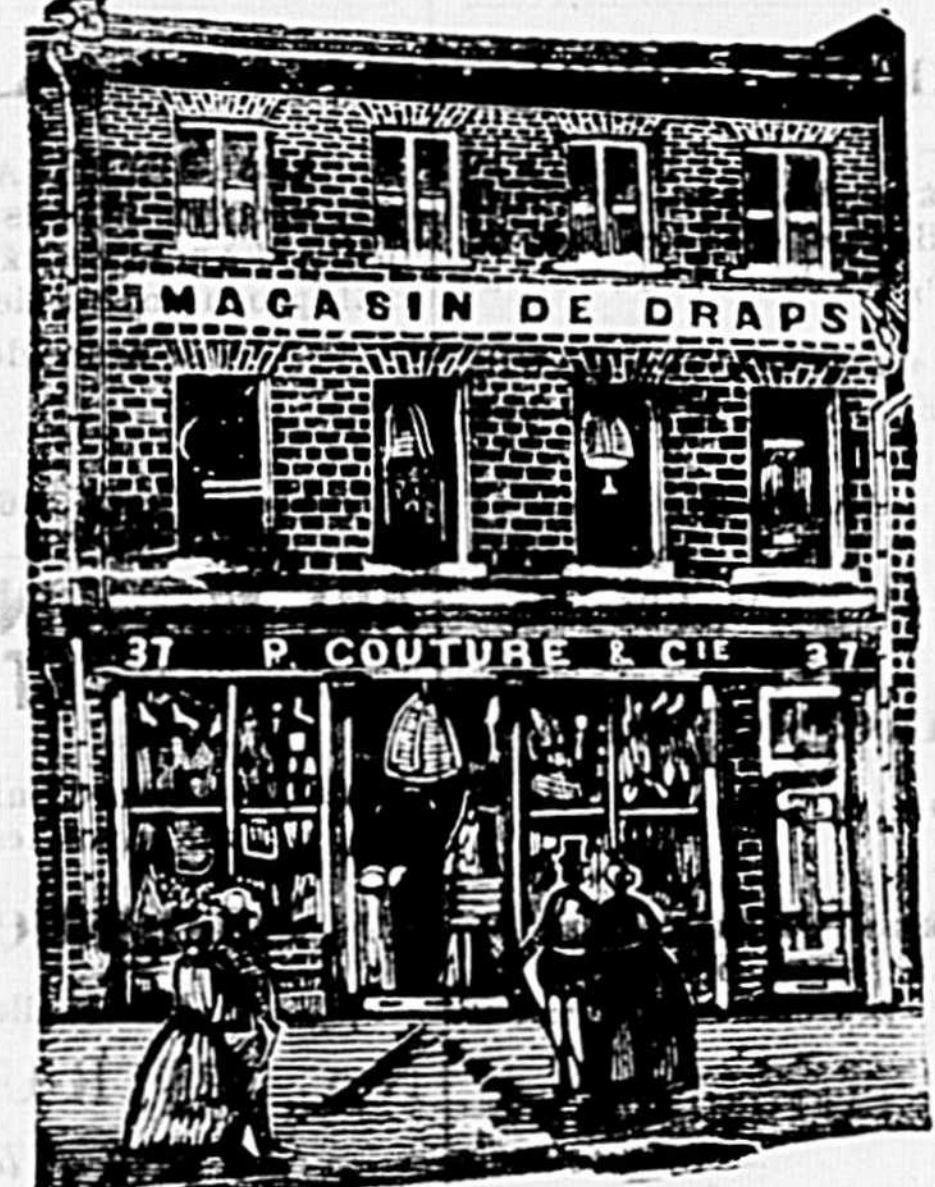
CHANGEMENT D'ETABLISSEMENT.

LES SOUSSIGNES en remerciant leurs pratiques et le public en général, leur annoncent qu'ils ont transporté TOUT LEUR FONDS DE COMMERCE... NOUVEL ETABLISSEMENT... 75, Rue St. Joseph.

SACRIFICE, SACRIFICE. P. COUTURE ET Cie., No. 77, Rue St. Joseph, No. 77, SAINT-ROCH.

LES soussignés, tout en remerciant leurs pratiques du bienveillant encouragement qu'ils ont bien voulu accorder à leur nouvel établissement... A TRES GRANDE REDUCTION... Les acheteurs seront très surpris du bas prix de nos Flanelles et chemises.

IMMENSE REDUCTION AU No. 37, Rue la Couronne, SAINT-ROCH.



LES soussignés devant recevoir leur assortiment d'automne au commencement d'août, et ayant encore en mains un assortiment considérable du printemps, désirent annoncer qu'ils vendront pendant quelque temps tout leur fonds de commerce à une réduction qui ne s'est encore jamais vu dans aucun établissement de cette ville.

AVIS. L'ENTREE de la Salle d'Exercice, rue St. Louis, ne sera permise à l'avenir, pour le soir qu'aux personnes munies d'une CARTE d'admission... ANCIENS CANADIENS

LA ST. JEAN-BAPTISTE QUEBEC EN 1865. SOUS ce titre, les Editeurs du Canadien viennent de publier une brochure contenant: 'Le compte-rendu de la Fête Nationale à Québec en 1865'; 'Le sermon de l'Abbé Chandonnet'; 'Le Discours de M. P. G. Huot, M. P. P.'; 'Le Discours de M. Hector Fabre'; 'La chanson de la St. Jean-Baptiste, par un Français-Canadien'; 'La liste complète des officiers de la Société St. Jean-Baptiste pour l'année 1865, comprenant le noms des officiers de la section St. Sauveur.'

Dr. P. Desjardins, RUE DES FOSSES, N° 84. Pres la Rue de la Couronne. Québec, 31 mai 1865—1263 12m. Dr. Jean-B. Blanchet, MEMBRE DU COLLEGE ROYAL DES CHIRURGIENS D'ANGLETERRE, Licencié du Collège Royal des médecins de Londres. A ouvert son Bureau, au N° 17, RUE ST. STANISLAS, CÔTE DE LA PRISON, Haute-Ville. Québec, 10 mai 1865—1242 12m.

J. MUISSON Mécanicien, forgeron FABRICANT de lits de fer et de fonte; lits d'enfant, lits et fauteuils de voyage, lits de fer pour dortoirs de collége, hopitaux, pensionnats faits en tout genre, sur commande. Moulins àoudre, balances (plat-form scales) clefs, serrures, cotres-foris réparés, et tout genre d'ouvrage en fer, en acier, en fonte et en cuivre, exécuté promptement. Rue St. Vallier, 4, St. Roch Québec, 16 janvier 1865—1124.

HUILE IODÉE DE J. PERSONNE Pharmacien en Chef de l'Hopital du Midi, Approuvé par l'Académie de Médecine de Paris. L'HUILE IODÉE DE PERSONNE remplace avec avantage, dans la plupart des cas, l'huile de Foie de Morue, qui, par son odeur et sa saveur provoque un dégoût prononcé, que beaucoup de malades ne peuvent surmonter, et qui est toujours d'une digestion pénible.

AVIS ESSENTIEL. L'HEUC de J. PERSONNE, préparée par l'Univer leur lui-même, n'est vendue qu'en flacons et demi-flacons de forme rectangulaire, à pans coupés, sur lesquels sont inscrits les mots: 'Huile Iodée de J. Personne'. Ces flacons sont revêtus d'une étiquette signée par lui et par le Dépositaire-Général, portant son cachet sur le bouchon et sur la capsule qui le recouvre, et sont accompagnés de la présente instruction, portant sa signature. J. PERSONNE. P. S. Les flacons ayant contenu l'Huile, étant très-difficiles à nettoyer, ne seront pas repris, et on fera bien de les laver, afin que des personnes peu scrupuleuses ne puissent pas s'en servir, pour tromper les malades, en leur livrant, sous le nom d'Huile de J. Personne, une huile inerte ou mal préparée.

COUP D'OEIL SUR LE CANADA ET LA COLONISATION. ON peut se procurer cette récente brochure de M. STANISLAS DRAPEAU, sur la Colonisation, à la Librairie du sousigné, moyennant 12 1/2 cents par copie. Il n'en reste plus qu'une cinquantaine de copies à disposer. LEGER BROUSSEAU, Libraire, 7, rue Buade, Haute-Ville. Québec, 5 octobre 1864.

PETIT RECUEIL DE CANTIQUES, A L'USAGE DES MISSIONS, RETRAITES, NEUVAINES ET CATECHISMES. LE SOUSSIGNE offre maintenant en vente une nouvelle édition de son PETIT RECUEIL DE CANTIQUES, contenant plus de 250 CANTIQUES choisis et très bien appropriés à l'usage des Missions, Retraites, Neuvaines et Catechismes. Outre les prières de la Messe, Vêpres, etc., on y a ajouté le M. THÉODORE DE PLAIN-CHANT. Ce recueil de CANTIQUES a été compilé et corrigé par le Révé. M. C. MARQUIS, et a reçu l'approbation de N. S. L'Archevêque de Québec et l'Evêque de Trois-Rivières. A vendre chez LEGER BROUSSEAU, Libraire, 7, Rue Buade, Haute-Ville.

Dr L. J. A. SIMARD, Médecin-Oculiste et Auriste, Professeur de médecine à l'Université-Laval, a ouvert son bureau de consultation, No. 18, RUE ST LOUIS. Consultations à toutes heures. Québec, 3 octobre 1863. 1063



Thé! Thé!! LE SOUSSIGNE vient de recevoir une quantité considérable de THE PUR et très bien choisi pour l'usage des familles consistant en: Thé Naturel du Japon - Young Hyson; do do do "Finest Japanese"; do do "Fine Oolong Japanese"; Thé "Gun Powder"; Thé Imperial "Twankay". Les prix varient de 1s 8d., à 4s. la livre.

AUX MARCHANDS. Messieurs les marchands sont invités à venir examiner ces différentes qualités de Thé, avant d'acheter ailleurs; le soussigné les ayant achetés à des conditions très avantageuses, il peut les offrir au commerce à très bas prix, il sollicite donc une part de patronage. LEGER BROUSSEAU, 7, Rue Buade. Québec, 21 juillet 1865.

ESSENCE DE SALSEPARILLE Concentrée et préparée à la Vapeur. LA SALSEPARILLE est une plante qui croît au Pérou, au Portugal, au Brésil, au Mexique et dans la Virginie. Les peuples de l'Amérique ont les premiers découvert ses propriétés, qui sont attestées dans les ouvrages des plus célèbres médecins, et par tous les naturalistes et les voyageurs. Les Espagnols qui en ont introduit l'usage en Europe.

MANIERE D'EN FAIRE USAGE. Elle est simple et commode, et n'exige aucune préparation. On prend matin et soir à une heure au moins du repas, une cuillerée à soupe d'Essence (dans un verre d'eau froide ou tiède, d'orge ou de lait. On donne aux enfants des doses proportionnées à leur âge. Cette Essence n'a pas une saveur désagréable, on peut la sucrer. Elle n'est pas échauffante. Loin de fatiguer l'estomac, elle excite l'appétit, facilite les digestions. Rien ne désaltère mieux qu'une demi-cuillerée à soupe d'Essence dans un verre d'eau fraîche et sur du Soda-water ou d'eau de seltz.

RENTREMENT de la pharmacie Colbert, dont la réputation a tant excité la cupidité. Agent-Général pour le Canada: M. LEGER BROUSSEAU, à Québec. Les prix en gros sont les mêmes qu'à Paris. Québec, 14 juillet 1865.

RELATIONS INEDITES de la Nouvelle-France (1672-1679) pour faire suite aux anciennes Relations (1615-1672), avec deux cartes géographiques. 2 vols. in.12. Brochées \$0.60 reliés \$0.90. A vendre chez LEGER BROUSSEAU, Libraire, No. 7, Rue Buade, Haute-Ville.

Grand Bazar!!! LUNDI, le 4 de SEPTEMBRE prochain, s'ouvrira à la SALLE JACQUES-CARTIER, un grand BAZAR pour l'achèvement de la maison d'école des garçons, à St. Sauveur, et pour l'insinuation des chers Frères de la doctrine chrétienne, dans cette localité. Les personnes qui auraient des effets dont elles voudraient disposer pour cette bonne oeuvre, pourront s'adresser aux Révérends Pères Oblats, à St. Sauveur, ou aux Dames directrices du BAZAR. DAME V. CHARLES TANGUAY, Présidente. Dames Charles St. Michel, Louis Martin, Zéph. Lévesqueur, Louis Gingras, Médames Zéph. Lévesqueur et L. Gingras tiendront les tables de rafraichissement. DAME LOUIS GINGRAS, Secrétaire. Québec, 19 juillet 1865.

H. BLANCHET, CHIRURGIEN. N° 9, RUE DU PALAIS, (Ancienne rue de son oncle, feu JEAN BLANCHET, Chirurgien). LE DR. BLANCHET prête une attention particulière au traitement des maladies Chirurgicales. Québec, 7 juin 1865—1269

LE CONSEILLER DES DAMES DEMOISELLES JOURNAL D'ECONOMIE DOMESTIQUE ET DE TRAVAUX A L'AIGUILLE. Rédigé par les Sommités Littéraires et Artistiques. TOUS LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1er NOVEMBRE. On ne s'abonne pas pour moins d'une année. Les abonnés reçoivent dans le courant de l'année:

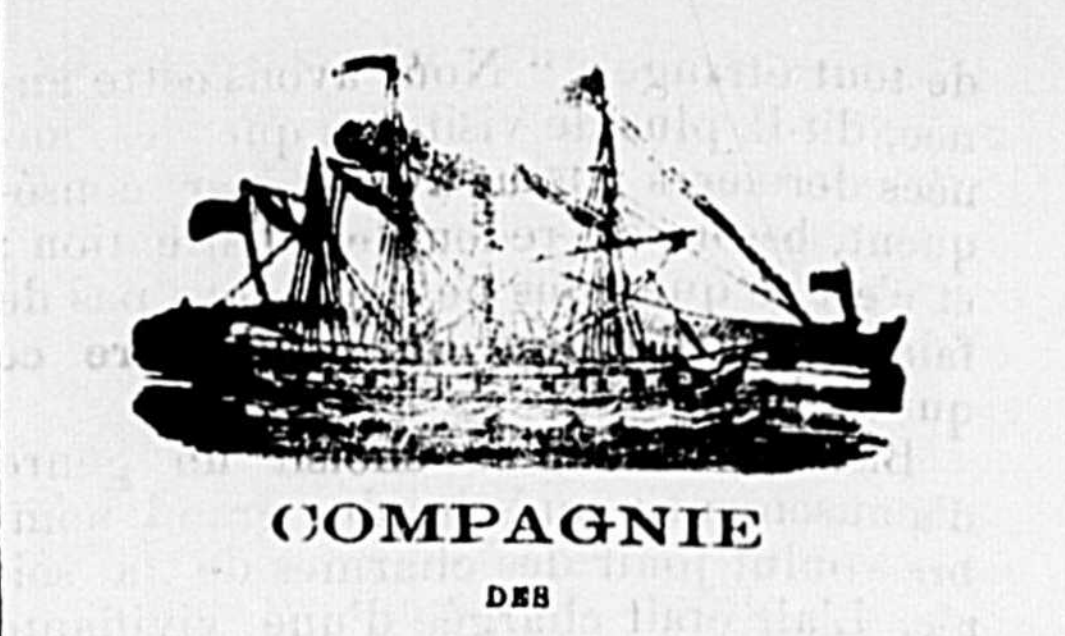
18eme ANNEE. Novembre 1864—Numero 1. SOMMAIRE DU NUMERO DE NOVEMBRE 1864. 1. Chronique du mois, par HENRI VIERREK. 2. La phrase interrompue, épisode historique, par HENRI NAVIERE. 3. Causerie d'une maîtresse de maison avec les Dames et les Demoiselles abonnées, par Mme JULIE FERTILIAULT. 4. Musique.—Pensées, maximes, sentences, proverbes et anecdotes de tous les pays et de tous les temps. 5. Sommeil d'enfant, par F. FERTILIAULT. 6. Modes, par BLANCHET DE SERONVY. 7. Economie domestique des Dames.—Conseils et ouvrages divers.—Recettes: Sauce aux oignons.—Sung extravasé sous un ongle. 8. Petits travaux de Dames.—Boîtes à bijoux (n° 1).—Veste-poche en junc (n° 2).—Veste d'enfant au tricet (n° 3).—Dentelle au crochet. 9. Explication des gravures de modes. 10. Explication de la planche de tapisserie. 11. Explication de la planche de broderies. 12. Explication de la planche de patrons. 13. Explication de l'aquarelle. 14. Rébus.

LES abonnés reçoivent avec ce numéro. 1. Une feuille de Broderie. 2. Une planche de Patrons pour la saison d'hiver. 3. Sur la planche de Patrons (Petits Travaux de Dames). 4. Une gravure de Modes colorée. 5. Une gravure de confection et costumes d'hiver. 6. Un dessin de Tapisserie colorée. 7. Une Aquarelle. 8. Souvenir de Trouville, quadrille, par ACHILLE DECORMES. 9. Le Révef, mélodie, paroles de PROSPER LUT-SKMAN, musique d'EMILE DAUDET. 10. Delphine, polka, par ACHILLE DECORMES. On s'adresse à Québec, chez EGER BROUSSEAU. Québec, 11 nov 1863.

MOULIN A FARINE A LOUER. UN moulin à farine contenant 2 paires de moulages pour l'Avoine et 2 paires de moulages pour le Blé, très-avantageusement situé pour le commerce, sur le bord du Fleuve du St. Laurent à 3 lieues de Québec. Un magnifique lot de grève est attaché au moulin et pourrait très bien être utilisé pour un toulon. S'adresser à E. G. CANNON, N. P. Québec, 11 nov 1863.

VINS FRANÇAIS ET AUTRES. En vente à la Librairie de LEGER BROUSSEAU, 7, Rue Buade Haute-Ville. CHARLES SAUTERNE, SAUMUR, BEAUJOLAIS, BEUNE, CHATEAU MARGAUX, HAUT BRION, CHATEAU LAFITE, POMARD, ROMANCE, CHAMPAGNE, FINE COGNAC, SHERRY, OPORTO, MADERE. Québec 2 novembre 1864.

TABLEAU SYNOPTIQUE DE L'ORNITHOLOGIE DU CANADA. Classification et nomenclature du "Smithsonian Institution" de Washington. Par J. M. LE MOINE. PRIX HUIT SOUS. Petite brochure maintenant en vente à la Librairie de LEGER BROUSSEAU, 7, Rue Buade, Haute-Ville. Québec, 30 mai 1864.



COMPAGNIE DES Vapeurs Océaniques de Montréal. ETE 1865. Passagers inscrits pour Londonderry, ou Liverpool. Cartes de retour accordées à des (taux réduits). Une ligne de cette Compagnie est composée des steamers de première classe suivants: PERUVIAN 2600 ton - - Capt Ballantine MORAVIAN 2650 ton - - Aiton. HIBERNIAN, 2434 ton - - Dutton. NOVA SCOTIAN, 2300 ton - - Wylie. BELGIAN 2200 ton - - Brown. NORTH AMERICAN 1784 ton - - Karr. DAMASCUS, 1300 ton - - Watts. Transportant les Malles du Canada et des Etats-Unis. Les vapeurs ci-dessus désignés ou un autre, laisseront LIVERPOOL, tous les JEUDIS, pour Québec, et partiront de ce dernier port tous les SAMEDIS, arrêtant à Loch Foyle pour recevoir à son bord et débarquer des passagers allant à Londonderry ou en revenant. Voici les dates de départ: DE QUEBEC.

DE QUEBEC. HIBERNIAN... Samedi, 12 août. DAMASCUS... " 19 " MORAVIAN... " 26 " BELGIAN... " 2 sept. NORTH AMERICAN... " 9 " Et tous les samedis suivants. PRIX DE LA TRAVERSÉE DE QUEBEC A Londonderry ou Liverpool. CHAMBRE, \$66.00, \$70.00 ou \$80.00 selon les accommodations. D'EN FREONT, \$25. On ne peut retenir de chambres si on ne paie d'avance. Un chirurgien expérimenté se trouve sur chaque vapeur.

COMPAGNIE DE MONTREAL DES Steamers Océaniques. ARRANGEMENT POUR L'ETE DE 1865. Communication directe par steamer avec GLASGOW.



LA LIGNE DE GLASGOW DE CETTE COMPAGNIE, se compose des steamers de première classe suivants: ST DAVID... 1600 tonneaux... Capt. AIRD ST ANDREW... 1500 tonneaux... Capt. SMITH ST GEORGE... 1500 tonneaux... Capt. SMITH ST PATRICK... 1400 tonneaux... Capt. THORNS. Le navire à vapeur St. David, capitaine AIRD, partira de Québec, pour Glasgow, samedi, le 19 août courant, et sera suivi par le St. Andrew, vers le 2 septembre prochain. PRIX DU PASSAGE DE QUEBEC. Chambre... \$60.00. Intermédiaire... \$40.00. Entrepont... \$24.00. Les passagers intermédiaires de cette ligne sont fournis de lits, etc. Pour de plus amples informations s'adresser à ALLANS, RAE et CIE. Agents, 21 rue Saint-Pierre. Québec, le 9 août 1864—1244.

L'ORDO. MAINTENANT prêt et à vendre à la librairie du soussigné, L'ORDO de la province ecclésiastique, Pour l'année 1865. LEGER BROUSSEAU. Québec, 24 octobre 1864.

CARTES A JOUER de tous les goûts, avec boîte ou sans boîtes. A vendre chez LEGER BROUSSEAU, Libraire, 7, Rue Buade, Haute-Ville.

CONDITIONS DU COURRIER DU CANADA. Prix de l'abonnement: (Invariablement d'avance.) CANADA:—Un an... \$4.00 Six mois... 2.00 Trois mois... 1.20 ETATS-UNIS D'AMERIQUE, NOUVELE-ECOSSE, NOUVEAU-BRUNSWICK, ANGLETERRE, FRANC...—Un an... 50 francs. Six mois... 25 francs. Trois mois... 15 francs. Tarifs des Annonces. Les annonces sont insérées aux conditions suivantes: Six lignes et au-dessous... \$60 50. Pour chaque insertion subséquente, 60 1/2. Pour les annonces d'une plus grande étendue elles seront insérées à raison de \$6 par ligne pour la première insertion, et de 2c. pour les insertions subséquentes. Réclamations 2-20 cents la ligne. Tout ce qui a rapport à la rédaction doit être adressé à M. E. RENAULT. Toutes lettres d'argent, demandes d'abonnements et réclamations, doi ent être adressées à M. LEGER BROUSSEAU propriétaire, No. 7, Rue Buade, vis-à-vis le Presbytère, (France)